

debbie tucker green

NB : la pièce fait allusion à des violences intra-familiales, en particulier à des violences incestueuses. Le texte ne nomme jamais les choses directement et se concentre sur les personnages féminins. Mais si vous souhaitez éviter tout contact, même allusif, avec les faits suggérés, vous pouvez vous abstenir de lire les pages 33 à 35, 38 à 40.

✓5
RE
or

mauvaise

Traduit de l'anglais par
Gisèle Joly, Sophie Magnaud et Sarah Vermande



éditions
THEATRALES
Maison Antoine Vitez

Crées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains et les écrivaines d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.



Ce livre a reçu l'aide à l'édition « Scènes étrangères » de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Ce programme soutient la publication de textes du répertoire étranger, classiques et contemporains, choisis en raison de leur intérêt tant pour l'histoire du théâtre que pour la scène. Conformément à l'esprit de la Maison Antoine Vitez, les traducteurs et les traductrices se sont donné pour mission d'être fidèles à la lettre de l'original, dans une langue pour la scène de théâtre. Direction éditoriale : Jean-Louis Besson.

born bad © 2003, debbie tucker green, pour la langue originale.

© 2020, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, pour la version française.

ISBN : 978-2-84260-845-3 • ISSN : 1760-2947

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *mauvaise*, l'autorisation de l'autrice et des traductrices est nécessaire. La demande doit être déposée auprès de Séverine Magois (s.magois@gmail.com), agent de l'autrice pour la France et les pays francophones limitrophes, qui transmettra aux traductrices, et auprès de The Agency, Londres (info@theagency.co.uk), pour les autres pays.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Quelques mots sur la forme

On me pose régulièrement des questions sur les répliques, la mise en page et la ponctuation de mes pièces. Si c'est également compliqué pour vous, voici quelques pistes :

« ... » avant une réplique signifie qu'un personnage réfléchit activement avant de parler ; sa réflexion ne se rapporte pas nécessairement à ce qu'il est sur le point de dire, mais l'acteur doit savoir de quelle pensée il s'agit et pourquoi il ne l'a pas formulée. Cela peut éventuellement influencer (ou non) la façon de dire ce qui suit.

Cependant, ces points de suspension n'ont pas besoin d'être trop chargés.

« ... » en fin de réplique signifie qu'un personnage laisse sa pensée en suspens, soit parce qu'il décide de ne pas la poursuivre oralement, soit parce qu'il ne le peut pas. Le personnage peut être distrait par d'autres pensées, en rapport ou non avec la première. Encore une fois, ne faites pas trop durer non plus ces points de suspension...

« - » en milieu de phrase signifie que la pensée d'un personnage va plus vite que sa bouche. Cela vient interrompre le débit de ses paroles, comme si le personnage se corrigeait lui-même ou trouvait une meilleure façon de s'exprimer, plus concise, et l'adoptait aussitôt. C'est un virage très rapide.

« - » à la fin d'une réplique signifie que la phrase est coupée net par la réplique du personnage suivant.

L'absence de point final entre deux répliques indique que le deuxième personnage prend le relais du personnage précédent. Il s'agit non pas d'une interruption, mais d'une forme de continuité, même si ce qu'il dit est complètement différent ou contradictoire.

Si les noms de deux personnages se suivent sans qu'ils aient de répliques, cela signifie un silence actif entre eux. Celui-ci peut être fugace, peut-être un peu plus tenu, mais il ne doit pas durer ni traîner en longueur. Les acteurs ne sont pas obligés de penser à la même chose, mais ils doivent savoir ce que leur propre personnage ne dit pas à l'autre.

Si un personnage est seul à garder un silence actif, ce moment lui appartient.

Un « / » marque un chevauchement de répliques, à l'endroit précis où le personnage suivant démarre la sienne.

[...]

Tout cela peut sembler un peu long avant que vous rentriez dedans, si vous rentrez dedans. Mais détrompez-vous. Bien rendue, la précision a le ton de la conversation.

Bref, il s'agit de parler. Et de ne pas parler. Et de la façon dont ces personnages le font.

debbie tucker green

Introduction à l'édition originale 2018 chez Oberon

NdT : dans le texte qui suit, les mots entre crochets ne doivent pas être dits. Les noirs notés en fin de scène sont facultatifs.

Personnages

P'PA

M'MAN

FILLE

SŒUR 1

SŒUR 2

FRÈRE

Une famille noire.

Fille est également la sœur de Sœur 1, Sœur 2 et Frère qui sont eux-mêmes les filles et le fils de P'pa et M'man.

Une fois en scène, les personnages ne quittent plus le plateau.

L'action se déroule sur une journée.

Note des traductrices

Les parents parlent avec l'accent des îles. Le « ahan » de M'man en est une indication.

Tchip : dans la version originale, les personnages concluent souvent leur réponse par *so*, qui est bien plus polysémique que le dictionnaire ne le laisserait croire. Dans notre contexte, « voilà », « alors tu vois », « hein », « avale ça », « t'en dis quoi? », « et toc », etc., seraient des traductions possibles mais insatisfaisantes. Nous faisons le choix – par respect du rythme, de la répétition d'une même occurrence brève et ouverte en termes de sens – d'opter pour un son de bouche, à inventer/réinventer par les comédien·nes, qui peuvent s'inspirer du « tchip », ou d'autres sons participant des codes de communication de certains groupes de jeunes. L'effet est celui d'une ponctuation venant conclure/renforcer ce qui a été dit précédemment. C'est une façon de closer le bec à l'autre tout en lui renvoyant la balle.

À l'entrée du public

Une chaise solitaire sur le plateau.

On entend une version gospel (voix de femme solo) de « Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ ». On prend le gospel en cours.

Le psaume devient moins distinct, à moitié fredonné.

Fondu au noir.

La voix de mezzo se mélange à la voix familière de M'man (hors scène) qui reprend l'air, mi-chanté, mi-fredonné bouche fermée.

Scène 1

Une chaise sur le plateau.

M'man (hors scène) continue à chantonner le psaume.

P'pa est assis sur la chaise, sûr de lui.

Contrairement à Fille.

Elle insiste en silence pour croiser son regard.

Il a du mal.

FILLE Dis-le.

Dis-le.

Papa...

Dis-le.

Leurs regards se rencontrent.

Elle gagne ce qu'il perd d'assurance.

On laisse le psaume se terminer.

Noir.

Scène 2

Trois chaises sur le plateau.

Fille et M'man.

FILLE Tu fais ta chienne
ch'te traite de chienne
t'as ton rgard de chienne
ch'te traite de chienne.
Si t'as ton rgard de chienne, c't air-là que t'as à me rgarder-
ch'te crame toi et ta chiennassrie- ch'te traite encore rien à
branler.
À te rgarder me rgarder en sale chienne que t'es.
J'veais t'laisser faire
et j'veais l'dire deux fois.
Et deux fois deux fois.
Et encore deux fois les deux fois deux fois- pour toi- ta mère,
et la mère de ta mère- toutes ces chiennes de ta race qu'étaient
là avant et encore avant- et encore avant avant.
Depuis la première chienne de ta race de chiennes.
Dpuis la chiennerie première d'où t'es descendue.
Chienne.

M'MAN Dis pas ça.

FILLE Et j'veais l'dire comme si c'est rien, et j'veais l'dire comme ça,
comme le rien qu'c'est, *comme le rien qu't'es*, comme le rien
qu't'as essayé d'faire de moi.
Chienne.
Comme un gant.
Chienne.
Et j'veais t'laisser me rgarder en face mainnant qu'tu veux- tu
veux ? Chais pas c'que tu veux voir, c'que tu cherches- c'que tu
cherches- c'que tu cherches à voir ton reflet- ou bien c'est
qu't'as pas d'ombre ?- mais j'veais t'laisser rgarder-

M'MAN je regarde pas

FILLE t'laisser me rgarder un coup dans l'blanc des yeux-

M'MAN je te regarde pas

FILLE - mainnant. Mainnant tu t'sens- *comment* tu t'sens ? *Mainnant*,
tu t'sens capabe- regarde...
Regarde.

M'MAN Y a rien à voir.
M'man recommence à fredonner son psaume.

FILLE Regarde...
Allez regarde.

M'MAN Et y a jamais rien eu à voir.

FILLE ... Regarde *bien*.
M'man la regarde.
Hein ?
Mainnnant t'es prête... et mainnnant tu veux- mainnnant t'as les
couilles de m'calculator z'yeux dans les yeux- femme à femme-
ce que tu es ?

FILLE T'aurais pas cru j'y arrivrais ?- Femme à femme- chienne à
chienne.
Vas-y mate.
J'veais t'laisser.
T'laisser me rgarder.

M'MAN M'appelle pas comme ça.

FILLE T'es la reine des chiennes, assume

M'MAN m'appelle pas ça

FILLE elle a un truc à dire la chienne on dirait la chienne elle peut pas
s'retnir, peut pas s'retnir elle et sa chiennassrie- pas vrai.
Pas vrai ?
La moindre mini micro occase d'ouvrir ta sale bouche tordue
de chienne qui fait la tronche et j'entends rien qu'les chienneries
qu'tu dégueules- qui dégoulinent de ton haleine de
chienne- ces chienneries entre tes dents qui m'déchirent
dedans- tu m'déchires avec tes chiennes de prières et ton
psaume pourri- qui vient m'narguer où que chuis, genre c'est
pour ma gueule.
Genre j'ai envie-

regarde-moi-
 genre j'ai envie d'entendre, genre j'ai vraiment envie d'entendre
 ça d'toi.
 Encore une fois.
 Genre t'as un truc à dire.
Mainnant.
 Regarde-moi. Allez.
 Genre là mainnant t'as tout un tas d'trucs à m'dire à me regarder
 en sale chienne que t'es genre ça te coûtrait de regarder ailleurs.
 Et même pas ch'te fais raquer. Gratos. Même pas ch'te fais
 raquer, hein ?
 Tu vois pasque, de toi sale chienne ch'préfère avoir rien que
 trois fois rien- moins risqué d'avoir que dalle qu'espérer et
 attendre un truc et avoir que tchi au final

M'MAN tu m'appelles ce que je suis.
 FILLE C'que j'viens d'faire.
 M'MAN Appelle-moi ce que je suis.
 FILLE Tu fais ta chienne, ch'te traite de chienne
 M'MAN appelle-moi ce que je suis.
 FILLE T'as ton rgard de chienne, ch'te traite de chienne
 M'MAN appelle-moi ce que/ je suis
 FILLE tu parles trop comme la sacrée chienne que t'es
 M'MAN ou c'est qu'tu peux pas ?
 FILLE Chienne tu as été.
 M'MAN Allez.
 FILLE Chienne tu es.
 M'MAN Allez.
 Appelle-moi ce que je suis.
 Appelle-moi- ce que je suis...
 Appelle-moi maman, alors.

*Noir.***Scène 3***On ajoute une quatrième chaise. Sœur 1.*

SŒUR 1 Elle a choisi.
 J'me souviens.
 FILLE Tu t'souviens ?
 SŒUR 1 Pas souviens souviens-
 FILLE mais tu sais ?
 SŒUR 1 J'me rappelle... genre... des trucs... j'me souviens, enfin, en
 gros, tu vois ?
 FILLE Demande-lui.
 SŒUR 1 Je demande pas.
 FILLE Demande-lui
 SŒUR 1 demande-lui toi c'est toi tu veux savoir
 FILLE je dmande pas
 SŒUR 1 c'est toi tu veux savoir, pas moi.
 Tu veux trop savoir, t'en crèves trop depuis trop longtemps tu
 vas dmander- tu vas voir- tu vas voir tu vas dmander, obligé, et
 alors.
 FILLE C'est une chienne.
 SŒUR 1 Et toi t'es bien sa fille. Alors ?
 FILLE Et toi t'es bien la fille de c'merdier.
 Alors- ça fait quoi de toi-
 SŒUR 1 je sais c'que chuis.
 FILLE Je dmmande rien- nada- que dalle- j'ai rien/ à dire
 SŒUR 1 sauf que là tu me dmmandes, tu me dmmandes de m'souvnir-
 t'attends après moi qu'je m'rappelle comme ça tu peux te
 souvñir comment t'souvnir
 FILLE toi tu/ sais

SŒUR 1 chais c'que tu veux j'dise- chais t'attends après ça et moi j'attends tu dmardes.
 J'attends dpuis des plombes.
 J'attends dpuis des années.
 Et chais j'veux pas m'planter, chais c'est ça tu veux, chais bien c'que tu veux-

FILLE hein tu/ t'souviens

SŒUR 1 pas comme tu veux non- j'veais pas t'mentir- me souviens pas du cœur du truc, pas tout c'que tu veux savoir, pas tout l'bordel, pas ta version- pas tout ça, non. Mais j'me souviens de bouts- des bouts ça suffit pas.

SŒUR 1 Des bouts sur toi quand même

FILLE faut les bouts qui comptent.

SŒUR 1 Les bouts sur toi ça compte- les bouts sur toi et des bouts sur elle et le bout comme quoi c'était pas moi.
 Viens là...
 Elle a choisi.

FILLE Elle a choisi ?

SŒUR 1 C'était pas par hasard.
 Ça j'me souviens.

FILLE T'es sûre tu t'souviens bien

SŒUR 1 t'es sûre tu veux savoir ?
 Viens là.
 Ça s'est pas fait au ptit bonheur la chance- ou au ptit malheur malchance. Selon que.
 C'était pas par malchance. Nan.
 Pas qu'ta malchance à toi.
 T'es pas née malchanceuse.
 Plus malchanceuse.
 Malheureuse.
 Malheureusement.
 Née mauvaise. Nan.
 Inné acquis. Pas d'hésitation.

Pas d'nuits à s'demander laquelle.
 Nan.
 Elle savait.
 Elle a choisi.

FILLE Pas vrai.

SŒUR 1 Elle a choisi.

FILLE Non.

SŒUR 1 Elle a choisi.

FILLE Pasqu'y fallait

SŒUR 1 non.

FILLE Pasqu'y fallait ?

SŒUR 1 Non. Elle a choisi pasque elle voulait pas y choisisse lui.
 C'bout-là, j'm'en souviens

FILLE elle/ [a choisi]

SŒUR 1 elle a tranché.
 Ouais.
 Elle a choisi d'choisir ouais.
 Elle t'a choisis toi.
 Délibéré. Définitif. Comme d'hab. Ouais.
 Viens.

FILLE Toi viens.

SŒUR 1 Viens.

FILLE Viens toi d'abord.

SŒUR 1 Ça m'revient mainnant- tout qui rvient d'un coup-

FILLE j'crois j'veux pas savoir

SŒUR 1 j'me souviens pas bien comme tu veux ?

FILLE Si j'savais, tu crois j'te dmardrais ?

SŒUR 1 J'me rappelle pas comme ça t'arrange ?
 Hein ?

Pasque même pas c'était serré.

Le choix il était pas serré.

Et nous on était pas soudées.

Le résultat a jamais fait d'doute, toi ou moi ça fzait pas d'doutes, y a pas eu tirage au sort ptêt' moi ptêt' toi, un long regard qui s'éternise sur toi et sur moi y a pas eu ça, pas eu photo jamais pour savoir laquelle, pas eu des nuits d'sommeil sacrifiées à cause de nous- pas eu des jours de cogitation elle a pas cogité longtemps, pas son genre, hein ?

FILLE Tu crois pas t'arranges un/ peu là ?

SŒUR 1 J'arrange que dalle.

Elle s'est décidée elle a fait son choix jamais revue dsus, jamais non jamais.

J'te jure.

Elle est revue dsus ?

Elle est revue dsus ?

Dieu merci.

Oui je Le remercie.

Pour c'qui m'concerne.

FILLE Franchement j'vois mal Dieu dans c'camp/-là.

SŒUR 1 C'est à Dieu que j'rendais grâce tous les soirs, c'est à Dieu que j'disais merci pour l'avoir guidée à faire le bon choix ou est-ce que j'devrais pas l'dire-

FILLE non, dis

SŒUR 1 c'est qu'est-ce que j'me souviens ou est-ce que je dvrais pas l'dire-

FILLE

SŒUR 1

FILLE non dis.

SŒUR 1 Je vais pas t'dire le contraire. Je vais pas t'faire l'coup des regrets genre comme y faudrait genre y faudrait- y faudrait ch'te la joue polie ? On est en famille on est au-dlà- et la famille ça s'fait pas

d'politesses si ? Pas la peine frangine- alors j'devrais vouloir c'est tombé sur moi ?

Vouloir c'est tombé sur moi ?

Ou continuer à rende grâce ç'a été toi ?

Viens là.

Elles sont tout près l'une de l'autre.

Comme j'ai fait.

Silence.

FILLE

SŒUR 1

FILLE

SŒUR 1 Tu sais t'es forte.

T'as reçu l'don, reçu l'don de la force, ouais. Rends grâce pour ça. Dieu t'a fait comme ça- t'a fait forte comme ça. M'man a vu cette force, elle a vu ça elle a choisi- elle a choisi facile. T'as rendu son choix facile, avec le don qu'y t'a fait Dieu à t'faire comme ça- comme ça pour tu puisses tenir le coup et moi j'priaiss pour toi.

J'me souviens.

J'me souviens d'ça.

FILLE Comment tu veux je sache.

SŒUR 1 J'priaiss fort pour toi

FILLE j'devrais t'dire merci ?

SŒUR 1 tous les soirs avant d'aller au lit en chemise de nuit, avant d'aller au lit avec mon verre de lait et mon biscuit, avant d'aller au lit dans mes prières du soir à ton lit vide- t'en fzais partie, j'priaiss Dieu, j'priaiss Jésus, j'priaiss Marie et Joseph et tout l'monde là-haut- les anges et les ancêtres. Tout l'monde.

FILLE J'veais pas t'dire merci

SŒUR 1 et j'priaiss pour la paix dans l'monde- pour le Black power, pour avoir des bonnes notes et pour m'man/ et p'pa

FILLE j'veais pas t'dire merci vu qu'tes prières ont/ jamais été entendues

SŒUR 1 pour son choix à elle, pour ta force à toi, pour mon pas d'force à moi, pour toute la famille et pour tu flanches pas- pour tu flanches pas- et tu tombes pas enceinte non plus.

FILLE Merci pour rien.

SŒUR 1 Dans cet ord'là.
Et mes prières ont été exaucées.
Ouais mes prières ont été exaucées.
Tu peux pas dire le contraire.
Hein ?- tu peux pas dire le contraire.
Personne peut dire le contraire.
Jésus t'aimait frangine.
Oui j'me souviens d'ça.

Regarde comme t'es forte.
Regarde comme t'es forte.
Regarde-toi.

T'as eu ça en don et moi j'ai jamais eu de don de Dieu pour rien du tout.

FILLE Elle a choisi.

SŒUR 1 J'me souviens.

FILLE Tu t'souviens.

SŒUR 1 Pas souviens souviens

FILLE mais elle a choisi ?

SŒUR 1 Ça j'me souviens.
Ouais j'me souviens.
J'me souviens bien c'était pas moi.

Noir.

Scène 4

Cinq chaises sur le plateau. Sœur 2 les a rejoints.

SŒUR 2 Stop
'top
'top. Hé.
Demande pas-
me dmande pas
me dmande rien

FILLE j'te dmande

SŒUR 2 toi, me dmande rien- ça m'fait- ton monde de ténèbres là,
bonjour- ça m'fait- j'veux pas- me dmande rien- ça m'fait vomir- et la laisse pas t'-

FILLE j'demande

SŒUR 2 la laisse/ pas-

FILLE je/ demande

SŒUR 2 stop-

FILLE je vais dmander

SŒUR 2 c'est pas pour ça j'veais répondre.

Ou c'est tu vas m'forcer ?

C'est comme ça.

Elle est comme ça.

C'est comme ça, hein ?

Malade.

Comme ça elle est.

Elle ment. Ouais ch'te l'dis moi, elle ment. T'sais- putain c'est une- une putain de- hein ?

FILLE je dmande

SŒUR 2 me colle pas pousse-toi là- pousse-toi avec ta bouche et ton esprit tordus- elle ment là moi j'te l'dis. Ouais elle ment. Et elle est forte pour ça. Elle te rgarde droit en face droit dans les yeux droit dans la face en plein ddans ouais- et elle ment comme une

pro- même pas elle tique. J'te l'dis. Elle sait mentir celle-là. Elle te mélange un sourire un p'tit signe une larme une pincée d'émotion elle te mijote ça aux ptits oignons- ouais- elle sait trop mentir celle-là/- elle

FILLE tu m'traites de menteuse

SŒUR 1 me souviens pas-

FILLE j'crois bien c'est ça.

Tu m'traites de menteuse ?

SŒUR 2 de sale petite chienne de menteuse de merde c'est ça ouais et on l'sait, tu sais, c'est pas un scoop-

SŒUR 1 me souviens pas en détail/- non-

SŒUR 2 et elle te rgarde bien en face elle te balance ça cash ouais, énorme- sont comme ça ses mensonges, ch'te l'dis moi- comme ça qu'y z'arrivent, comme ça qu'y t'arrivent dessus, même pas honte

FILLE tu veux savoir ?

SŒUR 2 Nan !

Écoute- c'est une manipulatrice- elle est en train de te manipuler- et maintenant qu'elle t'a bien manipulée, qu'elle en a fini avec toi- elle essaye ses putassetés sur moi

FILLE tu veux savoir ?

SŒUR 2 nan j'veux pas. Et cherche pas la merde avec quelqu'un qu'hésitra pas à t'niquer

FILLE exactement

SŒUR 2 pasque j'joue pas. Pas avec toi. J'rente pas dans ton putain d'jeu. Rgarde-la comme elle t'embrouille bien là- rgarde comme elle croit elle t'a bien embrouillée, bien en finesse, bien tranquillement, bien comme y faut pour que maintenant tu l'as bien profond.

Je sais. J'le vois moi- tu les vois mes yeux- grand ouverts. *Les deux.* Grand ouverts sur tes bouffonnries- sur comment tu boufonnises en grand- et c'est insultant.

FILLE Tu veux savoir-

SŒUR 2 T'insultes.

Elle insulte.

Tu m'insultes. *Et non j'veux pas.*

Elle t'aimait bien.

FILLE Tu sais même pas c'que tu sais pas-

SŒUR 2 chais j'veux pas ête comme toi

FILLE exactement.

SŒUR 2 Jamais voulu ête comme toi.

FILLE C'est exactement ça.

SŒUR 2 Et j'voudrai jamais

FILLE et tu peux m'dire merci/ pour ça

SŒUR 2 *dans tes rêves.* Comment t'aimes trop mentir t'aimes trop dramatiser traumatiser tout abîmer-

FILLE je suis abîmée

SŒUR 2 t'es pas abîmée t'es niquée de la tête c'est pas pareil. Elle t'aimait ouais- elle a les *boules*- maman a les boules

FILLE tu veux pas lui dire c'était quoi tu dmmandais dans tes prières du soir ?

SŒUR 2 Elle a les boules et pousse-la pas à- celle-là là- à t'soutnir

SŒUR 1 je dis rien

SŒUR 2 à à- t'renforcer toi- à t'filer- cherche pas à t'faire couvrir- personne va t'couvrir pas elle qui va l'faire pis moi encore moins.

T'as ramené ça à toi, c'est toujours toi toi et ça a toujours été ça dpuis toujours. Elle t'aimait bien- ouais- et tu l'sais, tu venais en premier- première-née adorée- ouais parfaitement, ensuite c'était son Jésus- tu passais même avant lui- et ensuite elle, et puis lui- pis encore une, moi- ouais, moi kekpart au trou du cul de l'arbre généalogique, tu piges, hein. Tu piges- t'souviens

FILLE c'était pas comme ça

SŒUR 1 ptêt' que si.

SŒUR 2 Tu vois, c'est pas moi la menteuse là le loup déguisé en mouton- à nous gifler tes mensonges à la face c'est pas moi. C'est moi ?

Pasque la vraie seule personne qui t'a fait perde la grâce- le peu qu't'as rçu- eh ben c'est toi. Toi et toi-même et toi-toi-toi- pasque- percute, c'est pas moi le ptit tas d'amertume anti-mec assise là à mentir avec ses pauves problèmes de merde, ouais, Dieu sait pourquoi- personne sait d'où ça sort et tout l'monde s'en branle- moi en tout cas- rien à batte- pis t'arrêtes de m'coller- tu vas t'pousser d'là- tu vas t'pousser d'là- tu vas t'pousser d'là et pis dégager

FILLE tu m'traites de menteuse ?

SŒUR 2 J'te traite de rien

FILLE tu m'traites de menteuse ?

SŒUR 2 Ch'te traite de rien- pour l'moment- mais ch'te traitrai de c'que ch't'ai pas traitée- si j'veux.

FILLE Vas-y traite-moi d'menteuse en face- vas-y pour voir

SŒUR 2 c'qui t'va l'mieux à ton avis. Menteuse ou chienne, j'me tâte. Elle t'aimait bien elle t'aimait. Elle faisait gaffe à toi, elle te protégeait

SŒUR 1 c'est vrai

SŒUR 2 tu l'as fait s'inquiéter pour toi

SŒUR 1 c'est vrai.

SŒUR 2 Tu nous as tous fait marcher sur des œufs pendant tout c'temps. *Elle* nous a tous fait marcher sur des œufs pour toi pendant tout c'temps.

On a grandi sur des œufs pendant des années ouais, c'est ça j'me rappelle

SŒUR 1 j'me souviens mainnnant

SŒUR 2 hein. Pour toi.

SŒUR 1 J'me souviens mainnnant.

SŒUR 2 Hein.

SŒUR 1 Les détails me rviennent.

SŒUR 2 Hein.

Ouais.

Tu vois.

À peine si on osait t'parler- c'est ça j'me rappelle.

Peur de c'qu'allait sortir de ta bouche c'est ça mes rappellations d'années de toi.

Toi, toujours à tirer la gueule putain- des années à rgarder- des années à te rgarder faire, des années à vivre avec, tu piges ?

FILLE C'est une chienne.

SŒUR 2 C'est toi la chienne.

FILLE C'est une chienne.

SŒUR 2 La chienne c'est toi et tu vas où là tu vas où ? Pousse-toi d'là pasque chais tu mens- je sais tu mens- j'étais là et mainnnant t'as bien réussi à lui foute les boules.

FILLE C'est moi j'ai les boules

SŒUR 2 pas ton genre.

FILLE Et j'les ai dpuis un moment.

SŒUR 2 Et alors ?

FILLE Alors, que moi j'aie les boules ça compte pas ?

SŒUR 2 C'est ça que j'dis, c'est ça, tu piges ?

FILLE ... N'empêche j'ai les boules.

Un temps.

SŒUR 2 Et je sais tu mens.

FILLE Dis-lui c'que tu sais.

SŒUR 2 Je sais bien tu mens.

FILLE Tu sais rien
 SŒUR 2 et tu veux savoir comment ?
 FILLE Tu sais rien de rien
 SŒUR 2 tu veux savoir comment ?
 FILLE Et tu devrais m'dire merci pour ça
 SŒUR 2 tu veux savoir comment j'sais ?
 FILLE Vu c'est moi la menteuse- dis-moi toi
 SŒUR 2 pasque jamais il l'a fait.
 OK ?
 Jamais il l'a fait. Pas une fois même pas une.
 Même pas une- ouais.
 Jamais. À moi et ma jolie ptite tête tressée mes grands yeux et
 mon p'tit minois fait maison, rien.
Que dalle.
 Et toi tu veux je rgarde des choses y a pas. Comptes-y- quoi ? Tu
 m'as fait rgarder des choses y a pas- rgarder derrière alors que
 j'devrais rgarder dvant. Le rgarder lui quand c'est toi j'devrais
 rgarder. M'poser des questions sur des choses qui sont pas mes
 affaires. C'est ça tu veux. Hein ?
 Ouais.
 Merci. Ouais. Merci pour ça.
 Tu vois. Pas un geste, pas un rgard. Walou. Même pas une fois.
 Est-ce qu'y t'a ?

SŒUR 1 Non.
 SŒUR 2 Est-ce qu'y t'a ?
 SŒUR 1 Non.
 SŒUR 2 Tu vois !
 Et tu vas pas rester là à m'dire t'as kekchose j'ai pas... si ? Si ? Tu
 vas rester là à mentir qu't'avais un truc à part dans c'temps-là et
 pas moi...
 Que toi ptite fille t'avais kekchose de plus que moi bébé ?
 C'est ça.

Genre t'étais « exceptionnelle ».
 C'est qui qui va dire ça ici.
 Y a quelqu'un qui dit ça ici... ?
 Écoute...
 Écoute.
Un temps.
 Aaaaah. Tu sais quoi ?
 T'entends ça- un bon gros silence.
 Le silence de quand personne dit ça.
 Le silence d'quand personne d'autre dit nada.
 Tu t'souviens d'elle « exceptionnelle » comme ça toi ?
 SŒUR 1 ... non.
 SŒUR 2 Tu t'souviens d'elle « exceptionnelle » comme ça ?
 M'MAN Hm hm.
 SŒUR 1 Nan.
 SŒUR 2 Tu vois ?
 Personne.
 Alors ton délite anti-mec anti-famille tu t'le gardes pour toi
 ouais pasque j'me suis bien éclatée- me suis bien éclatée
 putain- ouais- on s'est bien éclatées gamines- hein
 SŒUR 1 je-
 SŒUR 2 hein
 M'MAN tu vois
 SŒUR 2 crois-moi.
 SŒUR 1 J'me souviens pas
 SŒUR 2 crois-moi.
 SŒUR 1 Je me souviens pas
 SŒUR 2 ça va t'revnir- et j'aurais pas pu rêver mieux question paren-
 tage ouais et un plus chouette départ dans la vie et pis tout bien
 tout bien comme ça dvrait être j'ai trop kiffé ouais- me suis
 trop éclatée dans mes premières années- les qui comptent-
 ouais- crois-moi- les qu'on se souvient- les qui te forment

putain, les qui restent avec toi, les qui s'effacent pas, les plus importantes quoi, et l'seul problème- le seul truc qui cloche, le seul truc de famille chiant qui m'emmémoirde- et qu'arrête pas de foute sa merde dans l'programme depuis c'temps-là- ouais...

c'est *toi*.

C'est *comme ça* ça s'est passé.

Alors viens pas m'chercher viens pas m'chercher- viens pas m'chercher et pis me *dmande rien*- t'as pas intérêt.

Noir.

Scène 5

Cinq chaises sur le plateau. P'pa et Sœur 2.

Ils sont assis.

Sœur 2 sourit à son papa.

Sœur 2 Dis-le, papa.

Dis-le.

Noir.

Scène 6

Six chaises sur le plateau. Fille et Frère.

FRÈRE Jamais hein.

FILLE

FRÈRE

FILLE

FRÈRE Jamais.

Un temps.

T'as jamais su

FILLE y disait y avait qu'moi.

FRÈRE T'as jamais su la moitié du quart, tu vois.

FILLE J'croyais y avait qu'moi, tu vois.

FRÈRE Tu savais que dalle- tu sais peau d'zob- mainnant t'exiges de savoir et tu sais même pas c'est quoi la question.

Un temps.

FILLE Tous les trucs elle voulait pas faire.

FRÈRE Non, tous les trucs elle pouvait pas faire.

FILLE Y disait elle voulait rien faire...

FRÈRE elle pouvait pas faire c'que j'faisais.

FILLE Y disait elle voulait jamais rien faire

FRÈRE elle voulait pas faire c'que je faisais

FILLE que même pas elle voulait essayer.
Pourquoi elle voulait pas.

Pourquoi elle voulait pas ?

Elle savait elle aimrait pas ?

Tu pensrais elle aimrait pas ?

FRÈRE Et toi ?

FILLE Et toi ?

FRÈRE T'as essayé ?

FILLE (tchip)- et toi ?

Un temps.

FRÈRE (sèchement) Tous les trucs tu voulais pas faire j'suppose, c'était pour moi. Toutes tes ptites-

FILLE y a rien j'veoulais pas faire.
Frangin.

Y avait pas l'choix.

(tchip)

Un temps.

N'importe quel truc tordu y t'a fait, quel truc tordu y t'a fait faire... il a fait que c'qu'y voulait, quoi.
Ou c'que tu l'laissais faire.

Silence.

FRÈRE Paraît qu'elle tu l'as traitée

FILLE on a eu des mots.

FRÈRE Paraît qu'tu l'as direct traitée de chienne

FILLE on a papoté tu vois.

FRÈRE Paraît qu'elle a les boules

FILLE un moment privilégié mère-fille.

FRÈRE J'aurais voulu être là

FILLE être là pour moi c'est ça ?

FRÈRE Ête là pour t'entendre baver- (tchip).

FILLE Ête là pour moi, c'est ça ?

FRÈRE Ête là pour entendre ça.

Elle a les boules

FILLE bien.

FRÈRE Vraiment les boules.

FILLE Trop bien.

FRÈRE Tu lui en as mis une bonne.

Un temps.

FILLE Et voilà.

Un temps.

FRÈRE Y m'a choisi.

FILLE

FRÈRE

FILLE

FRÈRE Y m'a choisi tu vois et jamais elle s'est doutée- (tchip).

FILLE ... J'aurais voulu tu sois là- et franchement ch't'adore-

FRÈRE elle sait vraiment que dalle.

FILLE Ch't'adore mais tu t'souviens pas bien

FRÈRE ... Y m'a dit j'étais le seul-

FILLE (tchip) y m'a raconté les mêmes connries, les mêmes connries.

Elle m'a raconté les mêmes connries

FRÈRE et maintenant tu m'dis j'étais pas l'seul et qu'j'ai carrément tout faux

FILLE ouais-

FRÈRE que chuis pas

FILLE ouais-

FRÈRE qu'c'était toi et toi seule

FILLE ben. Ouais.

FRÈRE Et ça, ça fait quoi d'moi- ça fait quoi d'moi ? Ça fait d'moi pire que rien alors

FILLE ben- non.

FRÈRE Fait pas d'moi kekchose-

FILLE

FRÈRE fait pas d'moi quelqu'un d'exceptionnel.

FILLE On l'a jamais été.

FRÈRE Fait pas d'moi toi.

FILLE Non.

FRÈRE Fait pas d'moi c'que je croyais j'étais-

FILLE qui était-

FRÈRE c'qu'y m'disait j'étais

FILLE - non.

FRÈRE Fait pas d'moi ça.

FILLE Fait pas d'moi ça non plus- (tchip).

Fille va pour lui poser la main sur le bras.

FRÈRE À quoi ça sert.

À quoi ça sert?

Arrête.

FILLE ... Sûr?

FRÈRE Sûr, arrête.

FILLE Sûr?

FRÈRE Sûr... pasque.

Un temps.

Pasque... juste.

Un temps.

FILLE J'demande.

FRÈRE

FILLE

FRÈRE Et j'en fais quoi moi d'ça ?

Tu veux j'en fais quoi moi d'ça ?

Tu m'demandes pourquoi ?

Tu me dis tout ça pourquoi ?

Tu me dis tout ça mainnant pourquoi ?

FILLE

FRÈRE

FILLE (tchip) Elle savait.

Frère fait non de la tête.

FRÈRE Non.

Pis elle saura pas.

FILLE

FRÈRE J'ai rien à dire là-dsus, rien de rien à t'dire là-dsus... tu peux toujours m'poser la main su l'bras pour faire passer, j'ai rien à dire- que dalle à t'lâcher que tchi à t'cracher- j'ai pas rmué la merde et j'risquais pas- j'risquais pas

FILLE ben dis rien alors.

FRÈRE J'risquais pas- pas comme/ ça.

FILLE Alors dis/ rien.

FRÈRE Sauf t'aurais pas dû la traiter de c'que/ tu l'as traitée-

FILLE Peut-être j'l'ai pas traitée/ d'ça-.

FRÈRE lui traite-le d'menteur ouais- mais elle tu la traites pas de c'que tu l'as traitée.

FILLE J'l'ai pas traitée.

FRÈRE C'est not' mère c'est elle qu'elle nous a portés et j'ferme ma gueule. J'l'écrase.

FILLE ... C'est elle qui dit j'l'ai traitée ?
J'l'ai pas traitée.

Un temps.

FRÈRE Je la ferme.

Un temps.

FILLE Esqu'y disait mon nom... ?

FRÈRE ... Je la ferme.

Un temps.

FILLE ... Si j'avais [dit]-

FRÈRE mais t'l'as pas fait.

FILLE Mais si j'avais/ dit-

FRÈRE mais t'l'as pas dit.

FILLE Mais-

FRÈRE «mais»

FILLE mais-

FRÈRE mais t'as jamais rien dit jusque maintenant- alors maintenant jamais on saura c'que ça aurait pu pasque t'as jamais rien dit, tu vois ?

FILLE Toi non plus

FRÈRE toi non plus

FILLE toi non plus

FRÈRE pas à toi c'est sûr...

Un temps.

FILLE ... quoi ?

FRÈRE

FILLE

FRÈRE

FILLE ... Ben...

Un temps.

À qui alors... ?

Un temps.

Quoi ?

Quoi.

Silence.

(à Sœur 1) Eh ?... Toi...

... Toi...

Toi là ! Tu-

SŒUR 1 tu m'as jamais dmandé de m'souvenir de c'bout-là.

Un temps.

Jamais tu m'as d'mandé de m'souvenir de ça.

FILLE T'as prié pour lui et tout hein ?

SŒUR 1 Fort.

FILLE Plus fort que pour moi ?

SŒUR 1 Aussi fort.

FILLE Tous les soirs aussi ?

SŒUR 1 ... Presque.

FILLE On dirait t'as passé toute ton enfance à genoux à prier le Très-Haut

SŒUR 1 quoi, pendant qu'toi juste tu passais la tienne- à genoux à autre chose- hein.

FILLE À toi d'me l'dire.

SŒUR 1 J'te l'dis.

FILLE ... Une vraie révélation finalement ta souv'nance sélective, vraiment c'est kekchose. Dpuis quand tu sais ?

SŒUR 1 J'me souviens pas.

FILLE Il l'a dit quand ?

SŒUR 1 Et si ça non plus j'me rappelle/ pas

FILLE tu veux un coup d'main, c'est ça ? Tu veux un gros coup d'main dans ta face pour t'activer la souv'nance

SŒUR 1 fais gaffe à c'tu dis-

FILLE et toi, fais gaffe avec ta bouche à c'qui suit.

SŒUR 1 Pardon- avec ma bouche que j'l'essuie ?

FILLE Fais gaffe à c'qui suit.

SŒUR 1 que j'l'essuie ?

FILLE T'as très bien entendu.

SŒUR 1 J'croyais tu fzais ton papa là. Ou c'que j'me souviens tu fzais après qu't'avais fini d'le faire-

FRÈRE à elle j'lui ai dit d'rien dire, à l'époque j'lui ai dit et elle l'a pas dit alors c'est avec moi faut voir ça-

SŒUR 1 c'bout-là, j'me souviens. T'entendre- entendre ça. Et m'dire t'avais les dents les plus propes du monde...

FILLE

SŒUR 1

FILLE T'as aidé ton frangin à traverser ça hein ?

SŒUR 1 Oui.

FILLE Ouais ?

FRÈRE Oui.

FILLE Ah ouais.

Un temps.

SŒUR 1 ... Jamais t'as dmandé...

FILLE J'savais pas y fallait faire la queue tu vois.

Un temps.

SŒUR 1 Jamais t'as dmandé

FILLE du coup j'ai rien eu. Tu t'rèpètes.

SŒUR 1 ... Jamais t'as dmandé rien.

FILLE

SŒUR 1 Jamais rien.

Jamais punie pasque tu descendais en rtard toi. Au ptit-déj.

Même les jours d'école...

Et jamais tu t'es dmandé pourquoi il était pas en bas les matins
toi t'y étais ?Et c'était moi ch'préparais ton cartabe pasque j'savais t'aurais
pas l'temps.Et c'était moi ch'sortais ton uniforme pasque j'savais t'aurais
pas l'temps.Et c'était moi j'avais pas l'droit d'me lver d'table, encore moins
sortir avant qu'elle donne la permission.

Toi, même pas t'étais obligée d'être là.

FILLE Et mainnnant tu veux on échange ptêt' ?

SŒUR 1 Non.

Pas du tout.

Jamais tu t'es dmandé pourquoi il était pas en bas les matins toi
t'y étais ?
Pourtant c'était pas sorcier.*Un temps.*

FRÈRE C'est carrément pas sorcier.

FILLE ... Pourquoi t'as rien dit ?

FRÈRE Je-

SŒUR 1 il aime pas ça.

FILLE Et qu'esse t'en sais.

SŒUR 1 Il aime pas qu'on l'touche comme ça.

FILLE Tu sais ça toi ?

FRÈRE Oui.

FILLE Oui ?

Oui ?!

Ah.

FRÈRE

FILLE

FRÈRE

SŒUR 1 Y a pas que toi, toi, toi toujours, tu sais-

FILLE Il disait y avait qu'moi (à Sœur 1) et je voulais pas ça soit toi
(à Frère) et j'le croyais, frangin.
(tchip)

FRÈRE N'empêche moi y m'faisait croire y avait qu'moi

FILLE et y t'a choisi, ça fait d'toi kekchose.
Moi, c'est elle elle m'a choisie.

FRÈRE Y disait c'était tous les trucs elle pouvait pas faire

FILLE nan, y disait c'était tous les trucs elle voulait pas faire. (tchip)
Y disait elle faisait jamais rien- alors.

FRÈRE Alors y m'a choisi.

FILLE Voilà.
Alors dis-moi, pourquoi, pourquoi même pas elle a essayé ?
Noir.

Scène 7

SŒUR 1 Non.
SŒUR 2 Toi ?
FRÈRE ... non.
FILLE Non une fois deux fois trois fois, avant qu'y chante le coq vous m'aurez fait l'même coup qu'au Christ
SŒUR 2 et sûrement pas moi.
Tu vois. (tchip)
FRÈRE Je crois pas
FILLE t'es un Judas.
FRÈRE ... Chuis pas croyant.
FILLE Ça s'voit.
FRÈRE Mais j'crois au diable.
SŒUR 2 Elle est juste là.
FILLE
SŒUR 2 Demande-lui
FILLE j'demande pas
SŒUR 2 demande-lui toi vu qu't'adooores le malheur et la démolition et qu'la journée est même pas terminée- tu sais quoi- t'as encore l'temps d'faire chier quelqu'un ici. T'as encore bien l'temps et t'en as rien à branler alors tu vas t'prende par la main pis tu vas lui dmander pis tu vas nous montrer toute l'étendue d'ton talent d'tortionnaire.
FRÈRE Moi j'dis rien

FILLE sans blague.
FRÈRE Comme t'as fait.
FILLE Arrête.
SŒUR 1 Demande-lui, arrête ta martyration
SŒUR 2 Arrête not' martyration.
FRÈRE J'demande pas.
FILLE J'demande pas
FRÈRE moi j'dis rien.
FILLE Et moi j'veais pas lui dmander non plus.
SŒUR 1 Tu veux savoir ou tu veux pas savoir ?
SŒUR 2 La bonne blague.
Un temps.
SŒUR 1 Demande-lui.
SŒUR 2 Arrête d'nous martyrer.
Arrête d'nous martyrer toi.
Dmande-lui.
Dmande-lui.
Arrête d'nous dmander à nous. *Frangine.*
Dmande-lui.
Allez.
FILLE L'aînée l'emporte sur la cadette...
Le garçon sur la fille.
Le mari sur l'épouse...
Un temps.
L'épouse sur l'enfant...
La sœur sur le frère.
La mère sur la fille.
La menteuse sur la chienne
M'MAN si tu le dis.
FILLE Non à toi d'me l'dire, à toi d'me l'dire, m'man.

Et faut tu saches qu'je sais. Qu'elle me l'a dit pour qu'je sache.
Et c'qu'elle a dit- eh ben...

M'MAN Eh ben ?

FILLE Eh ben. Tu sais ce que je sais tu l'sais.
Je sais.
Et j'me dmande si que j'voudrais j'me dmande de savoir tu sais si ça a été si facile vraiment- elle a dit ça a été facile. Que t'as trouvé ça facile, que t'avais pas d'doute à peine hésité et je sais pas exactement qu'est-ce qu'elle se souvient si elle se souvient bien si elle se souvient d'tout mais elle a dit t'as fait qu'esse t'as fait- t'as choisi qu'esse t'as choisi- elle dit ça elle se souvient.

M'MAN Ben-

FILLE Et si c'était ça ton choix qu'esse j'avais à foute là- si le choix c'était ça qu'esse je foutais dans l'film ? Pourquoi t'as pas choisi d'me laisser en dehors de ça comme t'as fait pour eux ? Pourquoi j'ai pas pu pas savoir comme elle là et avoir la fabuleuse enfance de celle-là ?
Pourquoi t'as pas choisi ça pour moi.
Hein pourquoi ?
Pourquoi tu m'l'as fait à l'envers comme ça ?
Pourquoi tu m'as fait jouer l'épouse quand j'aurais dû rester la fille ? Pasque la fille c'est ça qu'j'étais.
Ça que chuis. J'étais pas toi. J'aurais pas dû m'trouver à faire c'que toi t'aurais dû faire- c'que tu voulais pas faire, hein ? Et t'aurais pas dû m'choisir pour ça.

M'MAN Ben.
Elle se souvient de travers.

FILLE Ce bout là, elle se souvient.

M'MAN Elle se souvient de travers

FILLE elle se souvient, m'man. Elle se souvient d'toi m'man.
Elle se souvient d'toi à genoux d'vent Jésus en train de prier pour que j'me mette à genoux dvant lui- qu't'étais toujours à genoux dvant Jésus en train de prier pour je reste à genoux à ta place et tu peux pas nier l'pouvoir d'la prière, hein, tu peux pas

dire elles ont pas été entendues, tu peux pas nier Dieu y t'a donné ça, hein ?
Dieu y t'a fait un don.
Ça elle se souvient. M'man.
Sur ça elle s'est pas plantée.
Pasque chuis restée à genoux plus longtemps perdue plus longtemps en position plus longtemps qu'la plus longue de tes pauvres prières pourries.
Et tu sais

M'MAN ah bon.

FILLE Tu sais

M'MAN je me souviens

FILLE elle aussi elle s'est souvenue.

M'MAN Je me souviens.

FILLE Ouais elle s'est souvenue

M'MAN je me souviens comment tu étais.
Regarde.

FILLE C'que j'étais- c'qu'on a fait d'moi.

M'MAN Regarde-moi.
Ça je me souviens parfaitement.
Ça. Anhan.
Hmm.
J'ai su du départ. J'ai su dans mon ventre que tu étais mauvaise-

FILLE alors pourquoi tu m'as fait naître ?
Alors pourquoi tu m'as fait naître ?

Un temps.

M'MAN À ton avis ?

Un temps.

... Tu peux toujours pas me regarder ?
Hmm...
Comment tu étais.

Comment tu étais, comment tu étais déjà en train de faire de toi ce que tu es.

Comment tu étais avec moi comment tu étais dans la maison comment tu étais avec lui depuis la naissance.

Hmm.

Ta vérité elle me fait ni chaud ni froid. Tu peux bien te souvenir de ce que tu veux- alors continue avec ton aigreur continue autant que tu veux comme tu as toujours fait que tu sais si bien faire.

FILLE M'man-

M'MAN tu m'as mis à genoux, anhan, tu m'as mis à genoux à prier pour survivre et tu m'as maintenue là et tu t'es mis toi-même à genoux ou dans je sais pas la position que tu as fini, et tout ça toute seule.

FILLE M'man-

M'MAN toute seule comme une grande. Pas eu besoin qu'on t'aide. Alors... ? Tu regardes ?

Et là...

J'ai rien eu à choisir que tu avais pas déjà choisi toi-même pas vrai et ça tu veux pas t'en souvenir tu veux pas te rappeler tu faisais ta vie comme si tu étais déjà mûre tu vois.

Regarde-moi quand je te parle.

Tu veux pas te rappeler que tu en pouvais plus de vouloir être grande avant l'âge- tu voulais être une femme sans passer par la fillette tu vois- tu savais pas comment t'y prendre avec ce que tu avais- ça tu veux pas te le rappeler pas vrai cette souvenance-là tu en veux pas et- anhan- y avait bien une chienne dans cette maison

FILLE elle l'a dit, tu m'as choisie

M'MAN *regarde-moi.* Y avait bien une chienne entre ces murs, anhan-

FILLE elle a dit tu m'as choisie moi et pas elle

M'MAN y avait bien une chienne sous notre toit, anhan- mais dis-toi bien que la chienne de la famille c'était pas moi.

Voilà.

Un temps.

Alors si c'est vrai que j'ai fait un choix.
Tu l'as rendu facile.

Noir.

Scène 8

Frère et P'pa.

Silence.

FRÈRE Tu vas dire kekchose...

Silence.

P'PA Je suis pas obligé, fils.

Frère est au bord des larmes.

Noir.

Scène 9

FRÈRE C'est quoi ton problème ?

SŒUR 2 J'ai pas/ de

FRÈRE c'est quoi ton problème ?

SŒUR 2 J'ai pas de problème j'te rmercie

FRÈRE moi j'crois qu'si

SŒUR 2 et c'est bien ça l'problème/ que t'as-

FRÈRE t'es/ pas

SŒUR 2 le problème que t'as

FRÈRE t'es pas/ mon

SŒUR 2 le problème que t'as avec moi.

FRÈRE T'es pas mon problème j'te dis- n'empêche toi t'as des trucs à régler.

SŒUR 2 Non je n'ai/ pas

FRÈRE si tu/ as

SŒUR 2 non j'ai/ pas

FRÈRE là-ddans-

SŒUR 2 non j'ai pas de trucs à régler, non. *J'te rmercie.*

FRÈRE Des trucs bien noirs bien enfouis bien/ profond

SŒUR 2 merci mais-

FRÈRE bien enfouis bien profond là-ddans ouais c'est ça qu't'as- c'est ça/ qu't'as

SŒUR 2 merci- ouais. Mais. Nan. Frangin.

FRÈRE Du drama-

SŒUR 2 Hein?

FRÈRE Du drama.

SŒUR 2 Ah ouais.

FRÈRE Du drama du déni et du

SŒUR 2 pure Mary J. Blige qui déballe son histoire chez Oprah, hein ?

FRÈRE Si tu l'dis

SŒUR 2 non. C'est toi qui l'dis. Et c'que t'es en train d'me balancer ça en dit long sur toi, frangin, ça en dit long- ça l'gueule sur tous les toits qu'tu passes trop de temps avec elle- elle t'a bien embobiné, bien bien converti et bien corrupté et bien convaincu pasque tu commences trop à causer *comme* elle et elle elle peut trop pas saquer ceux qu'ont pas- et on dirait bien elle m'en veut juste d'être, juste d'être- et toi tu causes trop comme elle c'est chelou

FRÈRE juste d'être miss Je-nage-dans-la-joie.

SŒUR 2 Et j'l'emmerde- ouais- juste c'est trop l'extase d'être moi là-ddans, ouais.

FILLE Comment t'as rien dans l'bocal.

FRÈRE Juste d'être tout tout tout c'que c'est d'être toi

SŒUR 2 même pas t'imagines comment c'est bon. Et là d'un coup c'est un problème et elle elle est verte de jalousie.

FILLE Comment tu t'la pètes.

SŒUR 2 Et j'veais pas porter ta croix ou la sienne pour m'rabaisser à son niveau et m'plomber le moral comme elle là

FRÈRE plomber l'moral de miss Nage-dans-la-joie

SŒUR 2 plomber l'extase de miss Nage-tranquille-dans-la-joie pour m'faire naufrager aussi bas qu'elle là.

FILLE Toute façon tu l'ferais pas. Pis j'te dmandrais pas.

SŒUR 2 Tu peux rien me dmander et toute façon j't'ignore-

FILLE même pas tu saurais comment/ t'y prendre

SŒUR 2 j't'ignore.

FILLE Même pas t'aurais l'début d'une idée

SŒUR 2 j't'entends même pas tellment mon ignorance elle est totale- OK?

FILLE J'attends toujours tu m'remercies.

SŒUR 2 J'l'ignore.

FILLE Et tu l'sais.

SŒUR 2 J'l'ignore.

FILLE Tu le sais.

SŒUR 2 J't'entenpas- j't'entenpas- j't'en... te rmercier pour quoi?

FILLE À ton avis?

FRÈRE Oui à ton avis?

Un temps.

FILLE Réfléchis.

SŒUR 2

FILLE Moi je sais.
Chuis bien placée pour savoir.

Un temps.

SŒUR 2 Tu vas pas m'entraîner dans ton malheur comme tu l'as traîné
lui.
Tu vas pas m'tirer au fond d'ton gouffre comme tu l'attires là.
Tu vas pas m'embarquer dans ton ptit jeu.
C'est mort.
Ça m'va bien t'es pas là ouais.
Franchement ça m'va très bien t'es pas proche, ouais, tu piges ?
J'aime bien ça et c'est pas dur.
C'est pas dur.
C'est pas dur de pas t'aimer.
Et percute, si ça t'va d'continuer à jouer l'ignorante.
Ben ça m'va d'continuer à t'ignorer.
C'est facile pour moi d'continuer à t'ignorer.

Facile.

Et moi et lui on a une conversation- un tchat à deux.
Un. Deux. Y a pas d'troisième qu'est invité- alors t'as intérêt
à-

FILLE il aime pas qu'on l'touche.

SŒUR 2 Hein ?

FILLE Il aime pas qu'on l'touche comme ça.

SŒUR 2 Quoi- mainenant tu m'dis comment j'dois être avec lui ?
Alors mainenant même plus j'peux câliner mon frérot ?
Tu te l'exclusivismes comme ça c'est ça ? Mainenant t'as l'culot
d'me dire/ ça ?

FILLE J'te dis il aime pas ça

SŒUR 2 tu t'embrouilles là, tu t'embrouilles pasque c'est avec toi
personne y veut être à touche-touche.

FILLE Dmande-lui.

SŒUR 2 Va chier.

FILLE Dmande-lui.

SŒUR 2 Va. Chier.

FRÈRE Dmande-moi.

SŒUR 2 Alors... ?

Un temps.

FRÈRE Tu vois.

FRÈRE Non.

SŒUR 2

FRÈRE

SŒUR 2 Pourquoi tu la laisses t'entraîner dans sa misère ?
Tu t'aides pas là pourquoi tu la laisses t'entraîner dans sa ptite
misère maison ? C'est ça qu'elle veut d'la compagnie, ouais.
Pourquoi tu la laisses faire quand tout c'qu'elle veut c'est qu'y en
a deux qu'en chient plutôt qu'une.

FRÈRE Ptêt' qu'elle me sort d'ma misère.

SŒUR 2 Et c'est quoi exactement ta misère ?

FRÈRE C'que j'sais c'est qu'elle m'en sort.

SŒUR 2 Et c'est quoi exactement ta misère... alors ?

FRÈRE

SŒUR 2

FILLE

SŒUR 2

SŒUR 2 ... Eh ben- soyez bien malheureux ensemble alors, pasque là
d'un coup elle a grandi dans une famille que même pas j'la
rconnais, l'a grandi dans une famille que j'ai zéro souv'nance et
toi qui t'rallies à elle, d'un coup c'est comme si j'avais pas fait
partie du tableau ces vingt dernières-

FRÈRE tu la rconnais toi ?

SŒUR 1 J'me souviens plus
 SŒUR 2 laisse-la, elle s'embrouille.
 FRÈRE Tu la rconnais ?
 SŒUR 1 Des bouts
 SŒUR 2 des bouts, ça compte pas. Des bouts, c'est pas assez.
 FILLE Ça dépend c'est quoi/ ces bouts-
 SŒUR 2 *on l'ignore-* des bouts, ça fait pas l'plus gros et l'plus gros ça fait pas l'tout et tous tes bouts ensemble ça fait pas qu'ta version elle est vraie *ni* mainnant ni après.
 FRÈRE Tu es sûre de c'que t'es sûre.
 SŒUR 2 Ça, j'en suis sûre.
 FRÈRE T'es sûre de c'que t'es sûre, pas vrai ?
 SŒUR 2 C'est ça mon « problème ». C'est ça j'ai à « régler », tu piges.
 FRÈRE Et c'est ça qu'elle veut dire.
 SŒUR 2 Et chuis grave sûre pour elle.
Grave sûre pour elle.
 Chuis sûre pour m'man, pasque elle a grave les boules.
 Chuis sûre pour elle là, même si elle s'la joue pas sûre d'elle.
 Chuis sûre pour lui pasque juste c'est... p'pa.
 Et-
 FRÈRE t'es sûre pour moi ?
 SŒUR 2 chuis sûre pour toi.
 FRÈRE Ah ouais ?
 SŒUR 2 Chuis sûre pour toi, ouais...
 Ouais.
 Chuis sûre que...
 Chuis sûre que...
Un temps.
 FRÈRE Même pas tu saurais comment t'y prendre vu qu't'es sûre de rien et tu l'sais.

Tu l'sais.
 C'est tout toi.
 C'est ça qu'elle veut dire.
 Et c'est ça ton-
 SŒUR 2 j'ai pas/ de pro
 FRÈRE c'est ça ton problème.
 SŒUR 2 J'ai pas de problème, c'est bien ça l'problème que/ t'as-
 FRÈRE t'es pas/ mon
 SŒUR 2 le problème que t'as avec moi.
 FRÈRE T'es pas mon problème, nan.
 Crois-moi.
 N'empêche toi t'as des trucs à régler
 SŒUR 2 je n'ai/ pas-
 FRÈRE là-ddans.
 SŒUR 2 ... non j'ai *pas* de trucs à régler.
 FRÈRE Des trucs bien noirs bien profond là-ddans c'est ça qu't'as là-ddans...
Silence.
 SŒUR 2 ... merci. Ouais.
 Mais.
 Nan.
 Frangin.
Noir.

Scène 10

Fille et Frère.

Silence.

FILLE

FILLE

FILLE

FRÈRE

FILLE

Un temps.

FRÈRE Ça vaut le coup ?

FILLE

FRÈRE

FRÈRE Ça vaut le coup.

Un temps.

Est-ce que ça vaut le coup d'se fader tout ça ?

*Noir.***Scène 11***Cinq chaises sur le plateau.**Tous sont assis sauf Fille, qui veut l'être aussi.**Sœur 1 est assise d'un côté de P'pa. Sœur 2 de l'autre côté.*

FILLE (Et) faites comme si j'suis pas là.

Faites comme si j'suis pas là

SŒUR 2 c'est c'qu'on essaye de faire depuis un moment, figure-toi.

FILLE Faites comme si j'suis pas là.

SŒUR 2 C'est l'idée.

M'MAN Tu es jeune

FILLE elle est plus jeune elle.

M'MAN Et alors ?

SŒUR 2 Alors.

FILLE Alors-

SŒUR 2 alors moi j'veux préviens-

FILLE tu nous préviens ?

SŒUR 2 J'veux préviens

FILLE depuis quand t'es prévnante/ toi

SŒUR 2 j'peux en placer une ouais- ou y en a encore que pour toi ?

M'MAN Encore une fois.

SŒUR 1 Ça me rappelle bien des matins de c'temps-là.

SŒUR 2 Au ptit-déj.

M'MAN Sauf que tu es pas en retard cette fois...

SŒUR 2 Hein ?

FRÈRE J'bougerai pas.

SŒUR 2 Moi non plus.

FILLE J'parle chinois ? J'ai rien dmandé.

SŒUR 1 Tu peux t'asseoir là si tu veux

SŒUR 2 ben voilà.

FILLE Non merci.

SŒUR 1 Tu peux t'asseoir là.

M'MAN Ben tu vois.

SŒUR 2 Ben voilà.

FILLE C'est la cupabilité qui t'fait lver l'cul ? Non merci.

SŒUR 1 J'ai la conscience tranquille

FILLE le peu qu't'en as

SŒUR 2 qu'est déjà vachment plus que c'que t'as toi tu vois, tu t'en tapes de t'asseoir alors hein si tu rfuses la seule proposition qu'on t'fait alors reste là- reste debout et chut.

Écoute.

... Écoute.

Un temps.

Hou ! Le son d'y a personne y propose.

Sœur 2 rit.

Sœur 1 se lève.

FILLE J'en veux pas.

SŒUR 1 Tiens.

FILLE J'en veux pas t'emmerde pas t'emmerde pas pour moi.

SŒUR 1 Tiens.

FILLE Chuis bien comme ça.

SŒUR 1 Moi aussi chuis bien

FILLE pas aussi bien. Jamais aussi bien.

SŒUR 1 J'en ai marre d'être assise. Alors.

FILLE T'es sûre.

T'en es sûre ?

J'te dis chuis bien

FRÈRE ah ouais.

M'MAN Assis-toi.

Un temps.

FILLE Vous savez quoi, d'un coup- là tout d'suite- j'me sens bien debout, kekpart ça l'fait plus d'm'asseoir. J'veais rester dbout. Là. Juste là-

M'MAN va t'asseoir

FILLE juste là. Juste ici là.

M'MAN Assis-toi.

FILLE Vous voyez. C'est dire comment chuis bien.

SŒUR 2 T'entends ça m'man, t'entends- elle est bien, elle va bien. Elle elle va bien, mais toi ? Comment tu vas toi ? Ça intéresse quelqu'un ?

Quelqu'un veut savoir ?

FRÈRE Fais gaffe.

FILLE Écoutez.

Écoutez.

Un temps.

Hou.

Vous entendez ça ?

Le son d'un bon gros silence- j'crois pas ça nous intéresse.

SŒUR 2 Ah ouais ?

FRÈRE Fais gaffe, j'te dis.

Tiens.

J'veais m'asseoir là-bas.

FILLE Tu restes où tu es

FRÈRE moi j'veais là-bas toi viens là-

FILLE j't'ai pas dit d'bouger-

FRÈRE tu peux rien me « dire ».

FILLE J't'ai pas dmandé d'aller là-bas.

FRÈRE Tu peux rien me dmander.

FILLE

FRÈRE

FRÈRE C'est une proposition.

FILLE C'est c'que tu veux ?

FRÈRE C'est c'que j'veais faire.

Frère traverse et va s'asseoir sur la chaise vide à côté de P'pa. Ça lui coûte.

Fille va pour s'asseoir sur la chaise laissée par Frère, mais Sœur 2 s'y précipite.

La seule chaise libre est de l'autre côté de P'pa.

Un temps.

SŒUR 2 ... Quoi ?

FILLE Tu serais pas une sale chienne toi ?

SŒUR 2 Comme ça on est deux et on est deux qu't'as traitées, après m'man moi, hein et là on est trois qu'on a changé d'place et t'es toujours pas contente tu vois alors moi j'dis ça en dit long sur toi toute seule.

FILLE ***

Un temps.

SŒUR 2 On est encore dans un pays libre et y a une place là-bas, alors-
M'MAN assis-toi.

SŒUR 1 Qui ça ?

SŒUR 2 Ben c'est pas à moi qu'elle parle maman.

FILLE Ben moi j'y

SŒUR 2 et lui il a déjà posé son cul.

FILLE Moi j'y vais pas

SŒUR 2 alors y reste que-

SŒUR 1 et moi je veux pas.

FILLE Menteuse.

SŒUR 2 C'est une chaise.

SŒUR 1 Oui.

SŒUR 2 C'est une/ chaise-

FILLE (sèchement) plutôt crever.

SŒUR 2 C'est une chaise- pas un problème. Pas un problème, pas une affaire d'État- y a pas d'drame- c'est une

SŒUR 1 chaise.

FILLE Eh ben t'as qu'à t'y asseoir alors.

M'MAN Un siège.

SŒUR 2 Une chaise

P'PA une chaise. Viens t'asseoir.

SŒUR 2 Regarde. C'est que ça.
Un pauve meuble de merde- pardon m'man- pardon p'pa-
mais c'est vrai.
Tu vois, donc si nous on peut- tu peux.
Si il peut- si même lui- lui là y peut- comment ça s'fait toi tu
peux pas- t'asseoir. Hein ?
Va t'asseoir- hein !

SŒUR 1 C'est juste une

FILLE Arrête.

SŒUR 1 C'est rien qu'une

FILLE s'te plaît. Ch't'en prie.
Arrête.

SŒUR 2 Y peut.

Lui.

Pourquoi pas toi ?

FILLE Demande-lui.

SŒUR 2 Hein pourquoi ?

FILLE Demande-lui

SŒUR 2 pourquoi ça- hein pourquoi ?- tu vois y a un truc qui cloche
là- kekpart y a kekchose qui marche pas- et là c'est juste pas
logique- lui y veut- et toi pas... ?

FILLE Lui c'est pas moi.

SŒUR 2 Lui y veut. Toi/ pas.

FILLE Et tu lui as toujours pas dmandé.

SŒUR 2 ... Pourquoi ça hein...
Comment ça s'fait hein, frangin... ?

Un temps.

FILLE Pas ça.

FRÈRE C'est-

FILLE non, pas ça

FRÈRE ... juste-

FILLE fais pas ça-

FRÈRE une chaise.

Un temps.

M'MAN Et pourquoi il pourrait pas ?

FRÈRE Écout-

FILLE Arrête.

SŒUR 2 Alors, comment ça s'passe là ?

M'MAN Pourquoi il pourrait pas ?

FRÈRE Écout-

SŒUR 1 va t'asseoir, juste assis-toi là-

M'MAN pourquoi il voudrait pas-

SŒUR 1 assis-toi.

SŒUR 2 Pourquoi tu t'poses pas ?

SŒUR 1 Qu'esse tu t'en fiches fais-le-

SŒUR 2 Pose-toi-

M'MAN pourquoi il s'en fichrait pas lui-

FILLE demande à ton fils.

FRÈRE Écout-

SŒUR 2 va t'asseoir avant tu t'écroules, pourquoi tu veux pas ?

SŒUR 1 allez relax. Relax. Souffle. Stp. Va t'asseoir.

M'MAN Pourquoi il s'en fichrait pas ?

FILLE Demande à ton fils.

FRÈRE Moi je dis-

SŒUR 1 assis-toi.

SŒUR 2 Assis-toi.

M'MAN Que je lui demande quoi ?

P'PA Assis-toi là.

SŒUR 1 ... Assis-toi...

M'MAN Que je lui demande pourquoi ?

P'PA Fais-le.

SŒUR 2 Assis-toi, putain.
C'est une chaise.

FRÈRE ... Fais-le...

Un temps.

P'PA Fais-le.

Un temps.

Fais-le.

Silence.

M'MAN Que je demande quoi à notre fils ?

Noir.

Scène 12

Cinq chaises, comme précédemment.

Mêmes positions qu'à la fin de la scène 11.

Si non que Fille est assise par terre entre les jambes de P'pa.

La cinquième chaise est vide.

On entend Fille chantonner le psaume « Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ ».

Fille mi-chantonne, mi-fredonne bouche fermée.

Sœur 2 est au bord des larmes.

Le psaume, mi-chanté mi-fredonné, se prolonge pendant toute la scène suivante.

Noir.

Scène 13

*M'man pleure bizarrement, en silence. Malaise. Depuis un moment déjà.
Frère lui tend un mouchoir avec indifférence.*

FRÈRE Voilà.

Mainenant tu sais.

M'man s'essuie le nez, mais laisse ses larmes couler sans retenue.

Elle lui rend le mouchoir.

Garde-le.

On n'entend plus le psaume.

Noir.

Scène 14

*P'pa et M'man.
Un grand silence.*

M'MAN

M'MAN

M'MAN

P'PA

M'MAN

M'MAN Dis-le...

Un temps.

Dis-le...

... dis quelque chose au moins.

Silence.

... N'importe quoi...

Silence.

P'PA Tu as fait le mauvais choix.

FIN

born bad a été créée au Hampstead Theatre, Londres, le 29 avril 2003.

mauvaise a été créée en français dans une mise en scène de Sébastien Derrey le 11 novembre 2020 à la MC 93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis. Avec : Océane Caïraty (Sœur 2), Nicole Dogué (M'man), Jean-René Lemoine (P'pa), Bénédicte Mbemba (Sœur 1), Josué Ndofusu Mbemba (Frère), Séphora Pondi (Fille). Collaboration artistique : Nathalie Pivain. Création sonore : Isabelle Surel. Lumière : Christian Dubet. Scénographie : Olivier Brichet. Costumes : Élise Garraud. Régie générale : Pierre Setbon. Administration : Silvia Mammano. Production : migratori K merado. Coproduction : MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre national de Strasbourg, T2G - CDN de Gennevilliers.